

# la Jeune Garde

La J.C.I. appelle les jeunes travailleurs à

## UN PREMIER MAI DE LUTTE sur les mots d'ordre définis par son 1<sup>er</sup> congrès:

- ◆ Indépendance des peuples coloniaux
- ◆ A bas la militarisation de la jeunesse
- ◆ Contre de Gaulle, Jeune Garde Antifasciste
- ◆ Minimum vital en 40 heures et Echelle mobile des salaires



5-7  
A  
V  
R  
I  
L  
1<sup>er</sup>  
C  
O  
N  
G  
R  
È  
S

### JEUNE DE LA 47 tu n'assassineras pas tes frères coloniaux !

Au moment où le peuple indochinois continue la lutte héroïque pour l'indépendance et la liberté, au moment où le peuple algérien affirme qu'il veut lui aussi être un peuple libre, au moment où le monde colonial tout entier veut chasser les banquiers, les planteurs, les impérialistes qui l'exploitent, ces mêmes impérialistes te mobilisent pour que tu leur serves de gendarme, pour que tu maintiennes leurs esclaves dans la soumission.

Ces mêmes capitalistes vous exploitent, toi et les tiens, à l'usine et aux champs. Maintenant, ils te donnent un fusil, pour réprimer tes frères coloniaux. Tirerais-tu sur tes compagnons d'atelier en grève? Et pourtant ce sont sur des compagnons exploités par le même patron qu'on te dira de tirer.

En Allemagne, où une partie de ta classe sera envoyée, tu fraterniseras avec les travailleurs allemands. Tu leur montreras que par-dessus les frontières les travailleurs peuvent et doivent s'unir contre le capitalisme.

Aux colonies, tu ne deviendras pas un assassin! Tu veras dans les travailleurs coloniaux tes frères de classe!

En France, dans les camps, partout tu organiseras tes camarades, ensemble vous revendiquerez, ensemble vous empêcherez la constitution de l'armée de métier de de Gaulle.

Sous l'uniforme, tu resteras un travailleur, tu ne deviendras pas un garde-chiourme!

Le Premier Mai n'est ni une mascarade, ni une promenade. Il n'est pas davantage la fête du printemps ou celle du muguet. Depuis 1890 où le prolétariat de tous les pays manifeste à cette date, pour la journée de 8 heures, le Premier Mai est devenu la journée revendicative internationale des travailleurs.

Aujourd'hui, les organisations ouvrières ont abandonné cette tradition de lutte. Ce n'est pas que le bonheur ni la paix aient été établis sur cette terre.

Mais ceux qui ont abandonné les 40 heures, conquête essentielle de juin 36, prêché le travail au rendement, soutenu l'effort de militarisation bourgeoise de la jeunesse, collaboré aux entreprises colonialistes de la bourgeoisie, ne pouvaient que transformer le 1<sup>er</sup> mai en paisible promenade sans intérêt.

Mais le dernier mot n'est pas dit. Il s'est trouvé des révolutionnaires pour relever le drapeau rouge que les traîtres avaient rejeté.

A son premier Congrès, la J.C.I. a défini la politique, élaboré les revendications et formulé les mots d'ordre susceptibles d'armer les jeunes travailleurs dans leur lutte contre la bourgeoisie.

C'est avec ces mots d'ordre que les jeunes travailleurs manifesteront le 1<sup>er</sup> mai pour défendre leur avenir contre les menaces de guerre, de misère, de chômage et de dictature.

Ainsi ils redonneront au 1<sup>er</sup> mai son vrai visage révolutionnaire.

**A BAS LA GUERRE D'INDOCHINE!**  
Les jeunes marqueront d'abord leur solidarité active avec les peuples coloniaux en lutte pour leur indépendance. Notre ennemi est le même: le capitalisme français. Il faut arrêter son bras assassin.

« A bas la guerre d'Indochine!  
« Pas un homme, pas un sou pour la guerre colonialiste!

« Retrait du corps expéditionnaire!  
« Indépendance du Viet-Nam!  
**CONTRE LA MILITARISATION DE LA JEUNESSE!**

**A BAS LA F.P.M.O.!**  
**REDUCTION DU TEMPS DE SERVICE A SIX MOIS!**

Les jeunes refusent de se laisser « dresser » par la bourgeoisie. Ils proclameront leur volonté de voir abolir la F.P.M.O., réclameront la réduction du temps de service à six mois. L'armée est l'instrument essentiel de l'oppression bourgeoise. En luttant contre elle les jeunes travailleurs frayent efficacement la voie à la révolution socialiste.

**RETOUR AUX QUARANTE HEURES!**  
**POUR L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES!**

**A TRAVAIL EGAL, CATEGORIE EGALE, SALAIRE EGAL!**

Pour essayer de restaurer son appareil de production, la bourgeoisie française a besoin d'imposer aux travailleurs une condition misérable, faibles salaires et loisirs diminués.

Avec la J.C.I., les jeunes lutteront ce premier mai pour le retour aux 40 heures, pour un minimum vital sur cette base, garanti par l'échelle mobile des salaires. Ils réclameront l'abolition des différences de salaires entre jeunes et adultes, à travail égal, catégorie égale, salaire égal.

C'est seulement en obtenant ces revendications que les jeunes pourront avoir un niveau de vie et des loisirs décents.

**CONTRE DE GAULLE ET LE FASCISME, JEUNE GARDE ANTIFASCISTE!**

Prévoyant que sa politique de misère et de guerre ne pourra, en définitive, que soulever la colère des travailleurs, malgré la trahison des organisations traditionnelles, la bourgeoisie prépare, à l'abri de la démocratie bourgeoise, la dictature de demain. Elle essaie de regrouper ses bandes fascistes!

L'action ouvrière seule peut s'opposer aux tentatives fascistes. Les jeunes travailleurs doivent forger leur arme de lutte contre la dictature. Ils se regrouperont dans la Jeune Garde Antifasciste, organisme d'autodéfense des mouvements de jeunes prolétariens.

**UNITE D'ACTION DE LA JEUNESSE TRAVAILLEUSE!**

Il faut forger un puissant Front Unique des organisations de jeunes travailleurs.

La situation impose plus que jamais le renforcement du Front Laïque et Antifasciste de la Jeunesse.

Toute dérobade constituerait une trahison lourde de conséquences.

Tels sont les principaux mots d'ordre que les jeunes défendront en ce jour de lutte. Telles sont les revendications qu'ils inscriront dans les cahiers qu'ils déposeront le 1<sup>er</sup> mai.

Pour un 1<sup>er</sup> mai de classe. En avant!

## Echec au Gaullisme

Appel à l'Etat fort, condamnation du régime démocratique, constitution d'un parti qui sera le regroupement de tous les fascistes ou pro-fascistes, voilà, en peu de mots, ce que contiennent les discours de de Gaulle. Voilà l'homme que l'on présente comme un grand démocrate, que tous les grands partis de droite et de gauche encensèrent de 1940 à 1944 et mirent au pouvoir. Particulièrement le P.S. et le P.C. qui le rendirent populaire. Et Thorez encore, dans le dernier discours qu'il prononça à Guéret, lui rendait hommage.

Les partis ouvriers se seraient-ils laissés abuser? Pourtant de Gaulle, en 34, déclarait: « Il faut qu'un maître apparaisse... Serviteur du seul Etat, dépouillé de préjugés... chef faisant corps avec l'armée... homme assez fort pour s'imposer. » (Vers l'armée de métier.) Déjà en de Gaulle le dictateur apparaissait.

Où donc de Gaulle puise-t-il cette force qui fait de lui un homme écouté, commenté, applaudi? Cette force lui vient de la trahison des partis ouvriers et de leur participation au gouvernement bourgeois. Qui a désarmé les milices ouvrières en octobre 44? Maurice Thorez. Qui vote et approuve les crédits de guerre qui permettent de forger une armée de métier? Le Parti communiste français, le parti socialiste, l'U.J.R.F. qui obligeait les travailleurs à produire au profit exclusif de la bourgeoisie dont les super-bénéfices servent à monter des bandes armées? Le Parti Communiste, le Parti socialiste, l'U.J.R.F.

Et aujourd'hui lorsqu'il s'agit de lutter contre de Gaulle et son R.P.F. le Parti communiste crée des comités de vigilance aux côtés du M.R.P.

Cette politique « du moindre mal » ne peut aboutir qu'à renforcer le R.P.F. et affaiblir le mouvement ouvrier.

Seul le mouvement ouvrier autonome, sans compromis pourri avec la bourgeoisie, seule la lutte de classe dans les usines, dans les champs et dans les quartiers peuvent faire reculer les gaullistes et autres valets des patrons. En engageant le combat contre la bourgeoisie, les ouvriers obligeront les dirigeants ouvriers à prendre le pouvoir. Non pas pour se con-

duire en « géants honnêtes du capitalisme » mais en défenseurs des intérêts ouvriers.

Ce n'est pas en faisant un compromis parlementaire avec Rocard (républicain indépendant, gauche du P.R.L.!!!) que l'on diminuera d'un pouce la puissance des capitalistes qui soutiennent et financent de Gaulle, mais en chassant les patrons des usines, en faisant de véritables nationalisations sans indemnité ni rachat.

Pour briser dans l'œuf le R.P.F. les travailleurs doivent rompre avec la politique de passivité que leur imposent leurs dirigeants, et écraser physiquement les jeunes fommeux du P.R.L.

Dès aujourd'hui, les jeunes ouvriers doivent se préparer à ce combat en constituant la Jeune Garde Antifasciste, formation avancée des milices ouvrières.

Protéger les locaux ouvriers, défendre les vendeurs de journaux des organisations prolétariennes contre les S.S. en kaki, c'est là la tâche essentielle de la J.G.A. et du Front Laïque de la Jeunesse d'antifasciste.

## Le 1<sup>er</sup> Congrès de la J.C.I. définit sa ligne politique

Voici la résolution d'orientation politique adoptée par le Congrès constitutif de la J.C.I.:

Le congrès constitutif, réuni du 5 au 7 avril 1947, affirme l'existence de l'organisation révolutionnaire de la jeunesse défendant le programme de la Quatrième Internationale.

Le Congrès décide de reprendre la tradition de lutte antimilitariste de Liebknecht et de l'Internationale des Jeunes Communistes (lutte contre la F.P.M.O., contre l'armée de métier, contre les guerres coloniales), qui la différencie de toutes les autres organisations de jeunesse en France et en particulier des organisations social-démocrates et stalinienne.

Le Congrès, après avoir entendu les rapports et discussions sur les différentes activités propres à une organisation révolutionnaire de la jeunesse, décide d'orienter le travail de l'organisation sur les différents axes politiques suivants:

1° La J.C.I. prend place dans le combat de la IV<sup>e</sup> Internationale et du Parti Communiste Internationaliste pour la révolution prolétarienne. La J.C.I. combat pour la réalisation du programme socialiste dans son ensemble (abolition de la propriété privée, instauration de la propriété collective planifiée, dictature du prolétariat, démocratie ouvrière dans les comités, les soviets et les milices, Etats-Unis Socialistes Soviétiques du monde). Elle défend ce programme dans la jeunesse travailleuse. Sur la base de ce combat, elle réalise sa tâche principale d'éducation et de formation de cadres bolchevks-léninistes.

2° La J.C.I. met en avant un programme de luttes politiques et revendicatives pour les jeunes ouvriers, paysans et soldats, dans les domaines: